

# Se nommer

Autor(en): **Lachat, Marie-Josèphe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura**

Band (Jahr): - **(1988-1989)**

Heft 23: **Identité et nouveau droit matrimonial**

PDF erstellt am: **16.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-350448>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Identité et nouveau droit matrimonial

BULLETIN D'INFORMATION DU BUREAU DE LA CONDITION FEMININE (BCF) DE LA REPUBLIQUE  
ET CANTON DU JURA - 19, RUE DES MOULINS - 2800 DELEMONT

---

## Se nommer

Pour dire l'existence d'un être, il faut pouvoir le nommer. Pour se dire, il faut se nommer.

La perte de son nom est aussi la perte de soi. S'habiller du nom d'un autre, c'est se masquer...

Le droit avait imposé aux femmes ce dépouillement, cette rupture, faisant d'une alliance, une aliénation.

Aujourd'hui, le nouveau droit, autorisant les femmes à renouer avec leurs origines, leur pose avec insistance la question de leur identité... Celles qui se sont mariées sous l'ancien droit ont jusqu'au 31 décembre pour décider si elles veulent "reprendre" leur nom de naissance et leur origine.

La question est d'importance. Nous souhaitons que chacune prenne encore le temps de s'interroger. C'est le but de ce numéro d'Inform'elles.

Silvia Ricci Lempen, Docteure en philosophie et Rédactrice Responsable du mensuel Femmes Suisses, guidera cette réflexion dans le dossier qui suit. Elle décrira l'identité véhiculée par l'ancien et le nouveau droit, et ses enjeux.

Trois femmes témoigneront des obstacles, des difficultés, mais aussi de la richesse, de la joie de "retrouver" quelque chose de soi... de se retrouver... de se nommer, de s'approprier l'existence et de l'inscrire dans la durée.

Il y a Vreni Schneider Biber, à qui l'on rappela les bases de notre société patriarcale : Pourquoi délaissé le nom de votre mari pour reprendre celui de votre père... Mariéthé Aubry Mertenat et son bonheur de voir percer ses racines dans son nom... Françoise Sangsue Gerber qui, alors que le nouveau droit était encore en discussion, l'a devancé, proclamant, en se nommant, sa volonté d'être partenaire !

Ce que le droit permet maintenant à toutes nouvelles mariées.

Voyez-vous, quelle que soit votre réponse, il vaut la peine de s'interroger sur la façon dont nous désirons être nommées...